

## Département des affaires indiennes.

un extrait d'un rapport fait par l'inspecteur en chef des arpentages et de l'irrigation au ministère de l'intérieur, sur les travaux d'irrigation accomplis à la Traverse des Pieds-Noirs :—

“ Les travaux terminés jusqu'ici consistent en un canal principal destiné au passage d'environ vingt pieds cubes d'eau par seconde, prenant sa source dans la rivière de l'Arc à un endroit du bord septentrional de la rivière situé à quatre milles à l'est de la limite occidentale de la réserve et s'étendant de là vers l'est sur une distance de quatre milles, avec les levées ou digues nécessaires pour l'élévation de l'eau dans les parties de l'ancien fossé utilisé comme partie du réseau. A part le canal principal, quelques milles de canaux latéraux et une longueur considérable de fossés d'assèchement ont été construits, et le prolongement du canal principal a été fixé sur la distance d'un mille à l'est et au sud du présent terminus. \* \* \* C'est un vrai plaisir pour moi de dire que le plan du réseau fait le plus grand honneur à M. Ponton, le fonctionnaire chargé des travaux d'arpentages indiens dans les Territoires du Nord-Ouest, et lorsque je songe que tout l'ouvrage et les constructions du canal principal et des canaux latéraux ont été exécutés à l'aide de la main-d'œuvre indienne, je dois avouer que j'ai été plus que surpris des résultats accomplis ; je n'hésite pas à ajouter que la manière habile dont les coupes et les remblais ont été complétés feraient honneur à plusieurs de nos entrepreneurs expérimentés.

“ Près de la saignée, le canal principal se prolonge dans une coupe de douze à quatorze pieds de profondeur sur un espace considérable, et la quantité de matières déplacées par les sauvages, au moyen de la pelle seulement, d'abord en pratiquant cette coupe, puis dans l'ouvrage actuel, a complètement dissipé chez moi l'impression, que j'avais eue jusque là, que la main-d'œuvre indienne ne serait pas d'une grande utilité dans une entreprise de cette nature.

“ Le réseau, une fois terminé, fournira de l'eau pour irriguer quelques deux mille acres sur cette partie de la réserve connue sous le nom de fond de “ Vieux-Soleil ”, et comme le sol de la plus grande partie de cette étendue de terre est de premier ordre, l'application de l'eau au moyen de l'irrigation aura certainement les résultats les plus satisfaisants. Il est raisonnablement certain que si l'on peut amener les sauvages à cultiver cette région en petites tenures, et si on leur montre après à se servir intelligemment de l'eau, la terre en question produira suffisamment pour tous les besoins de la tribu, quand même celle-ci ne cultiverait que de l'avoine, du foin et des légumes, dont la croissance, avec l'aide de l'irrigation, est maintenant hors de doute. \* \* \* Je me permettrai de faire remarquer que si les magnifiques champs de pâturage que cette réserve possède étaient utilisés pour l'élevage des bêtes à cornes et des moutons, et si on mettait l'irrigation à profit pour récolter du fourrage, l'avenir de la tribu serait brillant. Ceux qui visitent la réserve des Pieds-Noirs ne manquent pas de penser que si le nombreux troupeau de poneys que les sauvages possèdent et qui n'a pas d'utilité pratique était échangé par des bêtes à cornes, la situation des sauvages serait grandement meilleure.”

En ce qui concerne l'échange des poneys des sauvages du Traité 7 pour des bestiaux, je dois dire que les efforts du département ont sans cesse été dirigés vers ce but depuis quelques années, et que le résultat obtenu a dépassé toutes les espérances. La région qu'ils habitent est surtout propice à l'élevage des bestiaux, et c'est sur ce genre d'industrie que les sauvages fixés dans d'autres parties du pays doivent compter pour vivre.

D'abord les sauvages n'acceptèrent pas de bestiaux comme don de la part du gouvernement, ils en furent empêchés par des gens ennemis de leur progrès ; mais grâce aux efforts persévérants des fonctionnaires du département, un certain nombre de la bande des Piégânes consentirent à en accepter quelques-uns. Ils en retirèrent rapidement des bénéfices qui eurent pour résultat d'engager les autres à suivre